étaient devenues autant de calices d'or, de vermeil et de diamant pour le Sang divin, par la charité et les pieux sentiments qui les animaient.

* * *

L'exercice des *Sept Pèlerinages* eut lieu à 7¼ h. Il consista en une prière en l'honneur de chacune des sept effusions du Précieux-Sang, précédée d'un couplet de cantique correspondant au mystère rappelé, et suivie du chant (en latin) de ce verset du *Te Deum* :

“ Nous vous en supplions, Seigneur, secourez vos serviteurs que vous avez rachetés par votre Sang précieux. ”

Le tout se termina par un acte de consécration solennelle au Précieux-Sang—non seulement des personnes présentes, mais encore de toutes celles qu'elles portaient en leur cœur. C'est dire que tous nos pieux amis, que tous ceux qui nous intéressent par quelque endroit, ont été, en cette circonstance, tout spécialement consacrés au Sang Rédempteur ; et qu'en récitant les Sept Offrandes du Précieux-Sang et le *De profundis*—qui furent le couronnement de cette fête bénie—nous avons uni leurs intentions aux nôtres, afin qu'avant la fin du jour, il tombât sur tous une pluie de grâces, de bénédictions et d'éternelle béatitude.

* * *

Oui, que la bénédiction de Jésus crucifié descende sur nous tous et qu'elle nous mérite de nous rencontrer un jour, en Sion, autour de l'autel de l'Agneau triomphateur !

V. S. J.

L'ABBE DE RANCE

(Suite)

LES bénéfiques dont il avait été comblé fatiguaient beaucoup sa conscience. Un jour, en 1658, il se résolut à visiter, pour la première fois, le monastère du Val, l'un de ceux dont il avait la commande depuis vingt-deux ans. M. de Rancé en avait alors trente-deux.